**Nuit.** . J’ai aucune envie de mettre qui que ce soit en danger. J’ai coupé mes cheveux parce que j’ai décidé de pas concourir en tant que femme.

**Monsieur Rim.** Quoi ?

**Nuit.** J’en ai beaucoup parlé avec Iris, et avec une de mes profs par internet. Elles pensent que c’est une bonne idée , et que si le jury pense que je suis un garçon, ce sera beaucoup moins dangereux.

**Cassiopée.** Tu vas leur faire croire que tu es garçon ? *s’adressant à son mari.* Tu savais ça, toi ? *Monsieur Rim fait non de la tête.* Tu te rends compte, elle se confie à sa prof, mais pas à ses parents ! *Elle se recroqueville sur elle-même et fond en larmes.*

*Temps. Nuit va auprès de sa maman. Elle cherche à la prendre dans ses bras. Sa mère la repousse.*

**Nuit.** Arrête de pleurer s’il te plaît maman. A chaque fois, tu pleures.

*Temps.*

**Nuit.** Il faut que je chante. Ce cessez-le-feu, c’est juste inespéré. Les choses sont en train d’évoluer à une vitesse incroyable. Les gens sont en train d’évoluer. Et les gouvernements vont suivre, c’est sûr. Les gens en peuvent plus. Ils veulent respirer, ils veulent vivre. Ils en ont plus rien à faire de la différence entre les hommes et les femmes. C’est même l’inverse, la plupart sont pour l’égalité. Même les hommes.

**Rim.** Surtout les hommes !

**Nuit.** Ils veulent rigoler, ils veulent que la guerre s’arrête. C’est la première fois que tout le monde se sent uni. Est-ce que tu sais qu’à Madra, des femmes ont manifesté dans la rue ? Et toi, tu voudrais je peux pas rester chez moi, comme ça à juste à faire comme si de rien n’était. J ’ai besoin d’agir, tu comprends. J’ai besoin de chanter parce que c’est dans mes tripes, pas pour te faire du mal. Et si tu penses que parce que je chante, je suis une pute, c’est juste terrible. Mais je pense pas que tu penses ça. Je pense que tu es en colère depuis très longtemps. Tu es en colère parce qu’à treize ans, tu t’es fait rouée de coups dans la rue parce que tu achetais des fruits toute seule au marché. Tu es en colère parce que ta mère t’a rasé la tête quand tu lui as dit que tu voulais ouvrir ton propre salon de coiffure ! Et que elle, tout ce qu’ elle voulait, c’était que tu te maries avec un fou dangereux qui avait le double de ton âge. Tu es en colère parce que tu as été obligée d’accoucher toute seule chez toi parce que le directeur de la clinique savait que mon père était pas mon vrai père ! Tu es en colère parce qu’encore aujourd’hui, quand un homme passe la porte de ton salon, tu as peur qu’une balle casse un miroir. C’est là qu’il est maman, le vrai combat. Pas contre moi. Le vrai combat, c’est d’oser dire « stop » à cette guerre.

**Cassiopée.** Arrête s’il te plaît. Arrête.